Meslanges de Claudin le Jeune.

Cinquiesme.

6. volumes.

SECOND LIVRE
DES MESLANGES
DE CL. LE IEVNE

NATIF DE VALENTIENNE,

Compositeur de la Musique de la Chambre du Roy.

A PARIS,

Par PIERRE BALLARD, Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne du mont Parnasse.

1612.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTÉ.

CINQVIESME.
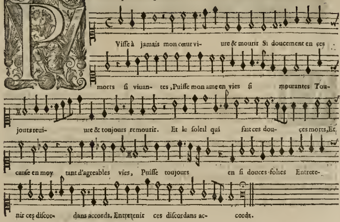
A MONSIEVR,
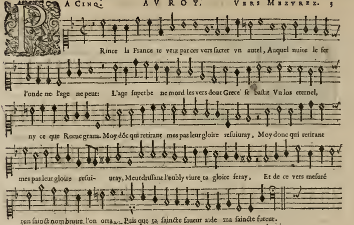
MONSIEVR DE LA PLANCHE, SEIGNEVR DE MORTIERES, ADVOCAT EN LA COVR DE PARLEMENT.
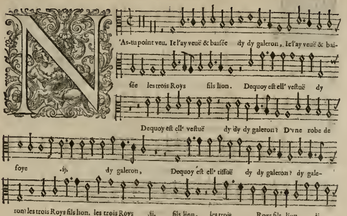
MONSIEVR, N'ayant dés long-temps rien tant en recommandation que de vous tesmoigner le ressentiment que j'ay de l'honneur que feu mon oncle a receu de vostre bien-veillance, laquelle il vous a pleu de continuer à feu ma sœur & à moy; Il m'a semblé que je ne deuois faire voir le jour à ceste derniere partie de ses œuures qui restoit à mettre en lumiere, sous autre adresse que la vostre, qui auez toujours chéri la memoire du defunt. M'asseurant que, tout ainsi que vous l'auez assisté jusques à sa fin, vous regarderés de bon œil ce Posthume, & embrasserés sa protection, en la vie duquel se perpetue le nom de celuy que vous aymiés, & pour lequel je vous fais ceste recognoissance, laquelle je vous supplie d'accepter d'aussi bonne part, comme de bonne volonté vous l'offre celle qui est

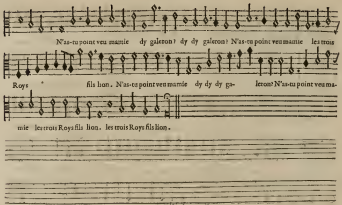
MONSIEVR,
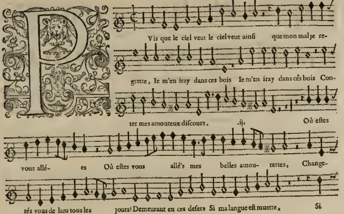
Vostre bien-humble seruante,
IVDIC MARDO.

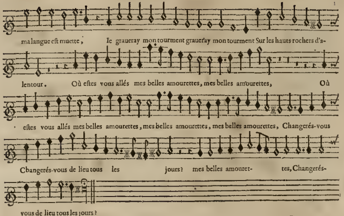

P
Viſſe à jamais mon cœur vi- ure & mourir Si doucement en ces
morts ſi viuan- tes, Puiſſe mon ame en vies ſi mourantes Tou-
jours reui- ure & toujours remourir. Et le ſoleil qui fait ces dou- ces morts, Et
cauſe en moy tant d'agreables vies, Puiſſe toujours en ſi douces folies Entrete-
nir ces diſcor- dans accords. Entretenir ces diſcordans ac- cords.
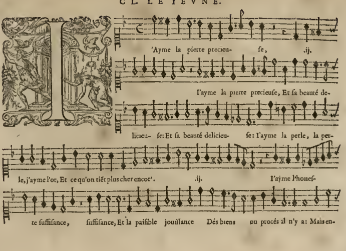

PRince la France te veut par ces vers sacrer vn autel, Auquel nuire le fer
l'onde ne l'age ne peut: L'age superbe ne mord les vers dont Grece se bastit Vn los eternel,
ny ce que Rome graua. Moy dõc qui retirant mes pas leur gloire resuiuray, Moy donc qui retirant
mes pas leur gloire resui- uray, Meurdrissant l'oubly viure ta gloire feray, Et de ce vers mesuré
ton sainct nom bruire l'on orra. Puis que ta saincte faueur aide ma saincte fureur.

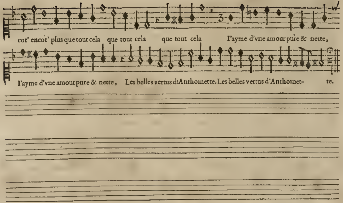

N'As-tu point veu. Ie l'ay veuë & baisée dy dy galeron, Ie l'ay veuë & bai-
sée les trois Roys fils lion. Dequoy est ell' vestuë dy
Dequoy est ell' vestuë dy dy dy galeron? D'vne robe de
soye .ij. dy galeron, Dequoy est ell' tissuë dy dy galeron? dy gale-
ron? les trois Roys fils lion. les trois Roys .ij. fils lion. les trois Roys fils lion. .ij.
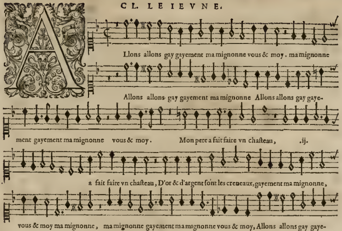

N'as-tu point veu mamie dy galeron? dy dy galeron? N'as-tu point veu mamie les trois
Roys fils lion. N'as-tu point veu mamie dy dy dy ga- leron? N'as-tu point veu ma-
mie les trois Roys fils lion. les trois Roys fils lion.
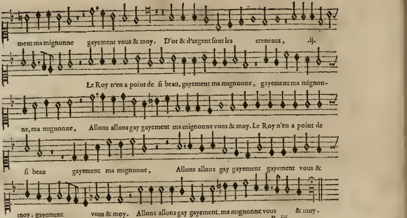

P
Vis que le ciel veut le ciel veut ainsi que mon malje re-
grette, Ie m'en iray dans ces bois Ie m'en iray dans cés bois Con-
ter mes amoureux discours. .ij. Où estes
vous allé- es Où estes vous allé's mes belles amou- rettes, Change-
rés vous de lieu tous les iours? Demeurant en ces desers Si malangue est muette, Si
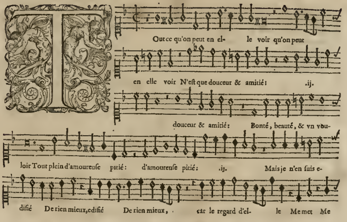

ma langue est muette, Ie graueray mon tourment graueray mon tourment Sur les hauts rochers d'a-
lentour. Où estes vous allés mes belles amourettes, mes belles amourettes, Où
estes vous allés mes belles amourettes, mes belles amourettes, mes belles amourettes, Changerés-vous
Changerés-vous de lieu tous les jours? mes belles amouret- tes, Changerés-
vous de lieu tous les jours?
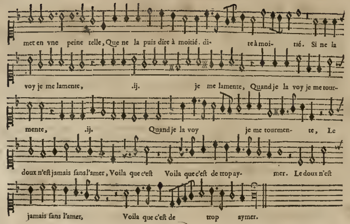

I
'Ayme la pierre precieu- ſe, .ij.
I'ayme la pierre precieuſe, Et ſa beauté de-
licieu- ſe: Et ſa beauté delicieu- ſe: I'ayme la perle, la per-
le, j'ayme l'or, Et ce qu'on tiẽt plus cher encor'. .ij. I'ayme l'honeſ-
te ſuffiſance, ſuffiſance, Et la paiſible jouiſſance Dés biens ou procés il n'y a: Mais en-
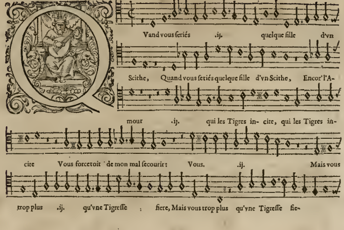

cor' encor' plus que tout cela que tout cela que tout cela l'ayme d'vne amour pure & nette,
l'ayme d'vne amour pure & nette, Les belles vertus d'Anthoinette. Les belles vertus d'Anthoinet- te.

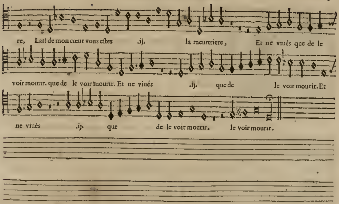

Llons allons gay gayement ma mignonne vous & moy . ma mignonne
Allons allons gay gayement ma mignonne Allons allons gay gaye-
ment gayement ma mignonne vous & moy. Mon pere a fait faire vn chasteau, .ij.
a fait faire vn chasteau, D'or & d'argent sont les creneaux, gayement ma mignonne,
vous & moy ma mignonne, ma mignonne gayement ma mignonne vous & moy, Allons allons gay gaye-
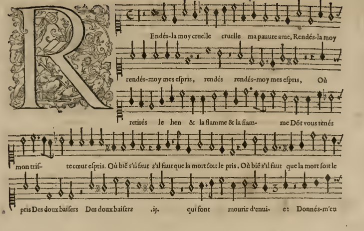

ment ma mignonne gayement vous & moy. D'or & d'argent ſont les creneaux, .ij.
Le Roy n'en a point de ſi beau, gayement ma mignonne, gayement ma mignon-
ne, ma mignonne, Allons allons gay gayement ma mignonne vous & moy. Le Roy n'en a point de
ſi beau gayement ma mignonne, Allons allons gay gayement gayement vous &
moy. gayement vous & moy. Allons allons gay gayement. ma mignonne vous & moy.
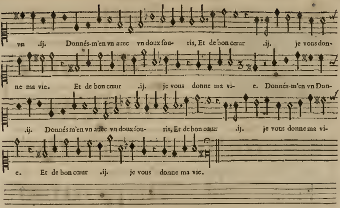

Out ce qu'on peut en el- le voir qu'on peut
en elle voir N'est que douceur & amitié: .ij.
douceur & amitié: Bonté, beauté, & vn vou-
loir Tout plein d'amoureuse pitié: d'amoureuse pitié: .ij. Mais je n'en suis e-
difié De rien mieux, edifié De rien mieux, car le regard d'el- le Me met Me
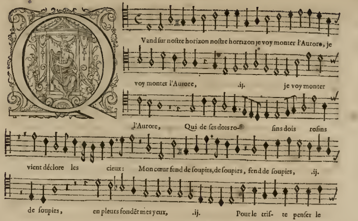

met en vne peine telle, Que ne la puis dire à moitié. di- te à moi- tié. Si ne la
voy je me lamente, .ij. je me lamente, Quand je la voy je me tour-
mente, .ij. Quand je la voy je me tourmen- te, Le
doux n'eſt jamais ſans l'amer, Voila que c'eſt Voila que c'eſt de trop ay- mer. Le doux n'eſt
jamais ſans l'amer, Voila que c'eſt de trop aymer.
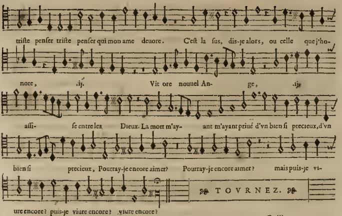

Vand vous ſeriés .ij. quelque fille d'vn
Scithe, Quand vous ſeriés quelque fille d'vn Scithe, Encor l'A-
mour .ij. qui les Tigres in- cite, qui les Tigres in-
cite Vous forcetoit de mon mal ſecourir: Vous. .ij. Mais vous
trop plus .ij. qu'vne Tigreſſe fiere, Mais vous trop plus qu'vne Tigreſſe fie-


re, Las! de mon cœur vous estes .ij. la meurtriere, Et ne viués que de le
voir mourir. que de le voir mourir. Et ne viués .ij. que de le voir mourir. Et
ne viués .ij. que de le voir mourir, le voir mourir.
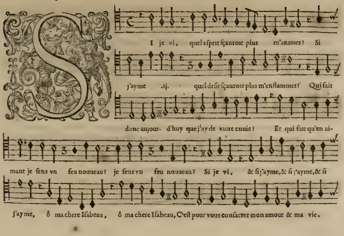

R
Endés-la moy cruelle cruelle ma pauure ame, Rendés-la moy
rendés-moy mes esprits, rendés rendés-moy mes esprits, Où
retirés le lien & la flamme & la flam- me Dōt vous tenés
mon trist- te cœur espris. Où biē s'il faut s'il faut que la mort soit le pris. Où biē s'il faut que la mort soit le
pris Des doux baisers Des doux baisers .ij. qui font mourir d'enui- e: Donnés-m'en

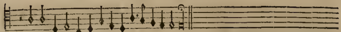

vn .ij. Donnés-m'en vn auec vn doux sou- ris, Et de bon cœur .ij. je vous don-
ne ma vie. Et de bon cœur .ij. je vous donne ma vi- e. Donnés-m'en vn Don-
.ij. Donnés m'en vn auec vn doux sou- ris, Et de bon cœur .ij. je vous donne ma vi-
e. Et de bon cœur .ij. je vous donne ma vie.


Q
Vand ſur noſtre horizon noſtre horrizon je voy monter l'Aurore, je
voy monter l'Aurore, .ij. je voy monter
l'Aurore, Qui de ſes dois ro- ſins dois roſins
vient déclore les cieux: Mon cœur fend de ſoupirs, de ſoupirs, fend de ſoupirs, .ij.
de ſoupirs, en pleurs fondẽt mes yeux, .ij. Pour le triſ- te penſer le
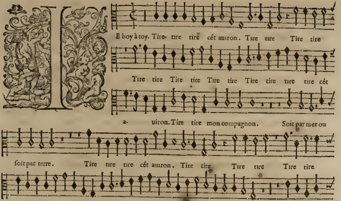

triſte penſer triſte penſer qui mon ame deuore, C'eſt la ſus, dis-je alors, ou celle que j'ho-
nore, .ij. Vit ore nouuel An- ge, .ij.
aſſi- ſe entre les Dieux. La mort m'ay- ant m'ayant priué d'vn bien ſi precieux, d'vn
bien ſi precieux, Pourray-je encore aimer? Pourray-je encore aimer? mais puis-je vi-
ure encore? puis-je viure encore? viure encore?
TOVRNEZ.

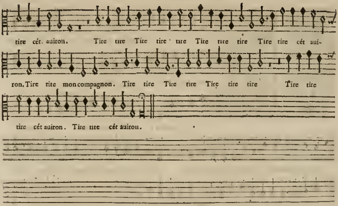
CL. LE IEVNE.
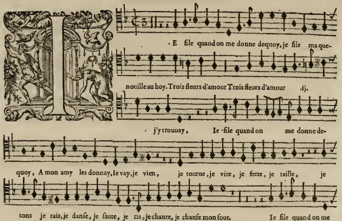

S
I je vi, quel eſprit ſçauroit plus m'animer? Si
j'ayme .ij. quel deſir ſçauroit plus m'enflammer? Qui fait
donc aujour- d'huy que j'ay de viure enuie? Et qui fait qu'en ai-
mant je ſens vn feu nouueau? je ſens vn feu nouueau? Si je vi, & ſi j'ayme, & ſi j'ayme, & ſi
j'ayme, ô ma chere Iſabeau, ô ma chere Iſabeau, C'eſt pour vous conſacrer mon amour & ma vie.
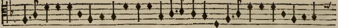


FIN DES CHANSONS A CINQ.

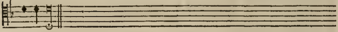

E boy à toy. Tire tire tire cét auron. Tire tire Tire tire
Tire tire Tire tire Tire tire Tire tire tire tire cét
a- uiron. Tire tire mon compagnon. Soit par mer ou
soit par terre. Tire tire tire cét auron. Tire tire Tire tire Tire tire
Tire tire Tire tire Tire tire Tire tire tire cét auron, Tire tire Tire tire


tire cét auiron. Tire tire Tire tire tire Tire tire tire Tire tire cét aui-
ron. Tire tire mon compagnon. Tire tire Tire tire Tire tire tire Tire tire
tire cét auiron. Tire tire cét auiron.
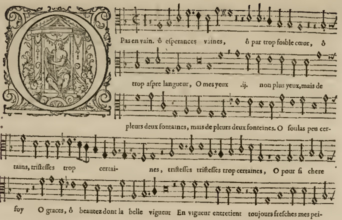

E file quand on me donne dequoy, je file ma que-
nouille au hoy. Trois fleurs d'amour Trois fleurs d'amour .ij.
j'y trouuay, Ie file quand on me donne de-
quoy, A mon amy les donnay, Ie vay, je vien, je tourne, je vire, je ferre, je taille, je
tons je rais, je danse, je saute, je ris, je chante, je chaufe mon four. Ie file quand on me
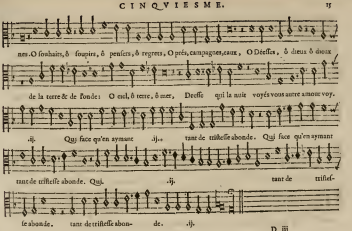


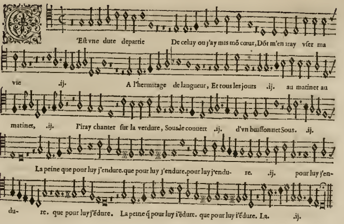
donne dequoy, je file ma quenouille au boy. Ie file quand on me donne dequoy, je file ma que-
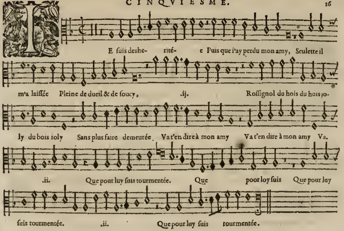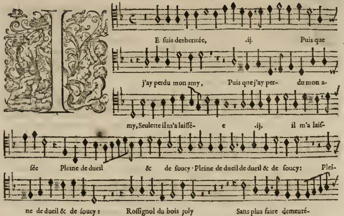


nouille au boy.
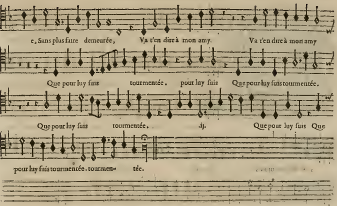

Pas en vain. ô esperances vaines, ô par trop foible cœur, ô
trop aspre langueur, O mes yeux .ij. non plus yeux, mais de
pleurs deux fontaines, mais de pleurs deux fonteines. O soulas peu cer-
tains, tristesses trop certai- nes, tristesses tristesses trop certaines, O pour si chere
foy O graces, ô beautez dont la belle vigueur En vigueur entretient toujours fresches mes pei-
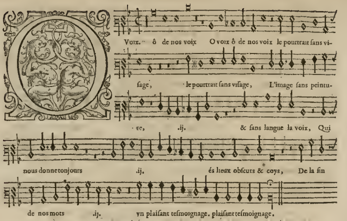

nes. O ſouhaits, ô ſoupirs, ô penſers, ô regrets, O prés, campagnes, eaux, O Déeſſes, ô dieux ô dieux
de la terre & de l'onde: O ciel, ô terre, ô mer, Deeſſe qui la nuit voyés vous autre amour voy.
.ij. Qui face qu'en aymant .ij. tant de triſteſſe abonde. Qui face qu'en aymant
tant de triſteſſe abonde. Qui. .ij. tant de triſteſ-
ſe abonde. tant de triſteſſe abon- de. .ij.


C
'Est vne dure departie
De celuy ou j'ay mis mõ cœur, Dõt m'en iray vser ma
vie .ij.
A l'hermitage de langueur, Et tous les jours .ij. au matinet au
matinet, .ij.
I'iray chanter sur la verdure, Sous le couuert .ij. d'vn buissonnet Sous. .ij.
La peine que pour luy j'endure. que pour luy j'endure. pour luy j'endu- re. .ij. pour luy j'en-
du- re. que pour luy j'ẽdure. La peine q̃ pour luy i'ẽdure. que pour luy i'ẽdure. La. .ij.


I
E suis deshe- rité- e Puis que i'ay perdu mon amy, Seulette il
m'a laissée Pleine de dueil & de soucy, .ij. Rossignol du bois du bois io-
ly du bois ioly Sans plus faire demeurée, Va t'en dire à mon amy Va t'en dire à mon amy Va.
.ii. Que pour luy suis tourmentée. Que poor loy suis Que pour luy
suis tourmentée. .ii. Que pour luy suis tourmentée.
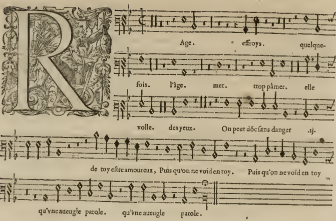

E suis desheritée, .ij. Puis que
j'ay perdu mon amy, Puis que j'ay per- du mon a-
my, Seulette il m'a laiſſé- e .ij. il m'a laiſ-
ſée Pleine de dueil & de ſoucy · Pleine de dueil de dueil & de ſoucy: Plei-
ne de dueil & de ſoucy: Roſſignol du bois joly Sans plus faire demeuré-
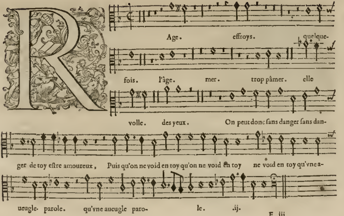

e, Sans plus faire demeurée, Va t'en dire à mon amy. Va t'en dire à mon amy
Que pour luy suis tourmentée. pour luy suis Que pour luy suis tourmentée.
Que pour luy suis tourmentée. ij. Que pour luy suis Que
pour luy suis tourmentée. tourmen- tée.
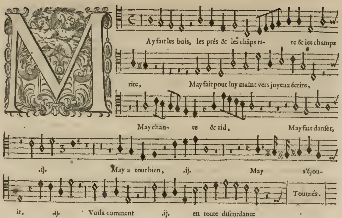

Voix. ô de nos voix O voix ô de nos voix le pourtrait ſans vi-
ſage, le pourtrait ſans viſage, L'image ſans peintu-
re, .ij. & ſans langue la voix, Qui
nous donne tonjours .ij. és lieux obſcurs & coys, De la fin
de nos mots .ij. vn plaiſant teſmoignage. plaiſant teſmoignage.
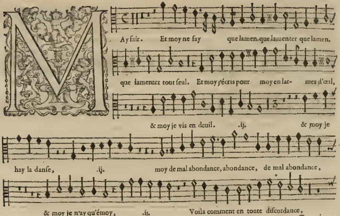
FIN DES CHANSONS A SIX.

TOVRNEZ POVR LA SECONDE PARTIE A HVICT.

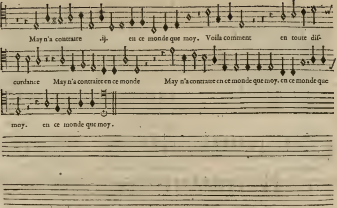

Age. effroys. quelque-
fois. l'âge. mer. trop pâmer. elle
volle. des yeux. On peut dõc ſans danger .ij.
de toy eſtre amoureux, Puis qu'on ne void en toy. Puis qu'on ne void en toy
qu'vne aueugle parole. qu'vne aueugle parole.

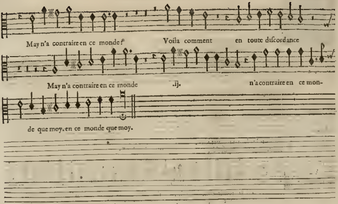

Age. effroys. quelque-
fois. l'âge. mer. trop pâmer. elle
volle. des yeux. On peut donc sans danger sans dan-
ger de toy estre amoureux, Puis qu'on ne void en toy qu'on ne void en toy ne void en toy qu'vne a-
ueugle parole. qu'vne aueugle paro- le. .ij.


Ay fait les bois, les prés & les châps ri- re & les champs
rire, May fait pour luy maint vers joyeux écrire,
May chan- te & rid, May fait danser,
.ij. May a tout bien, .ij. May s'éjou-
it, .ij. Voila comment .ij. en toute discordance
Tournés.


M
Ay fair. Et moy ne fay que lamen. que lamenter que lamen.
que lamenter tout ſeul. Et moy j'écris pour moy en lar- mes d'œil,
& moy je vis en deuil. .ij. & moy je
hay la danſe, .ij. moy de mal abondance, abondance, de mal abondance,
& moy je n'ay qu'émoy, .ij. Voila comment en toute diſcordance,

Tournés.


May n'a contraire .ij. en ce monde que moy. Voila comment en toute dis-
cordance May n'a contraire en ce monde May n'a contraire en ce monde que moy. en ce monde que
moy. en ce monde que moy.


May n'a contraire en ce monde.
Voila comment en toute discordance
May n'a contraire en ce monde .ij. n'a contraire en ce mon-
de que moy. en ce monde que moy.

1 Comment pensés vous que je viue.
6 La parole helas! pour me plaindre. SE TAIST.
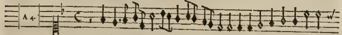
A 2.

2 Ie ne voy par tout que des ombres.
7 Helas! que cette heure incertaine. SE TAIST.
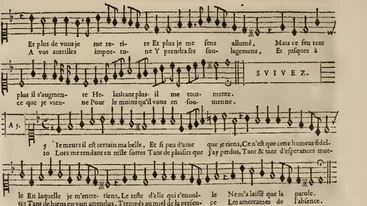
A 3.
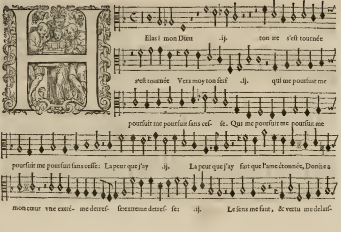
3 Ce monde plein d'inquietudes.
8 Ainsi mon ame repoussée. SE TAIST.

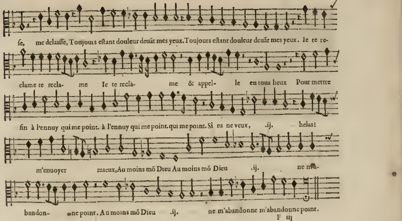
A 4.
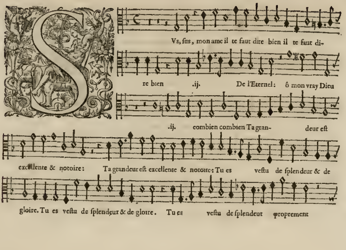


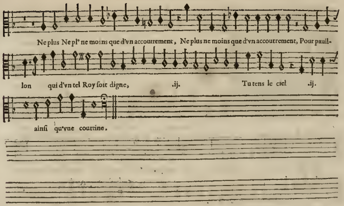
4 Ie fonds com- me fon- droit la cire Aupres d'vn brasier enflammé,
9 Durant les coups de ma for- tune La voix de mes gemissemens,
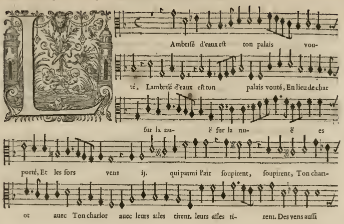

Et plus de vous je me re- ti- re Et plus je me ſens allumé, Mais ce feu tant
A vos aureilles impor- tu- ne Y prendra ſes ſou- lagemens, Et juſques à
plus il s'augmen- te He- laſtant plus- il me tour- mente.
ce que je vien- ne Pour le moins qu'il vous en ſou- uienne.
SVIVEZ.
A 5.
5 Ie meurs il eſt certain ma belle, Et ſi peu d'ame que je tiens, Ce n'eſt que cette humeur fidel-
10 Lors me rendant en mile ſortes Tant de plaiſirs que j'ay perdus, Tant & tant d'eſperances mor-
le En laquelle je m'entre- tiens, Le reſte d'elle qui s'enuol- le Ne m'a laiſſé que la parole.
tes Tant de biens en vain attendus, Trempés au miel de la preſen- ce Les amertumes de l'abſence.
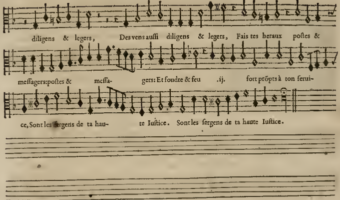

Elas ! mon Dieu .ij. ton ire s'est tournée
s'est tournée Vers moy ton serf .ij. qui me poursuit me
poursuit me poursuit sans ces- se. Qui me poursuit me poursuit me
poursuit me poursuit sans cesse: La peur que j'ay .ij. La peur que j'ay fait que l'ame étonnée, Donne à
mon cœur vne extré- me detres- se:extreme detres- se: .ij. Le sens me faut, & vertu me delais-
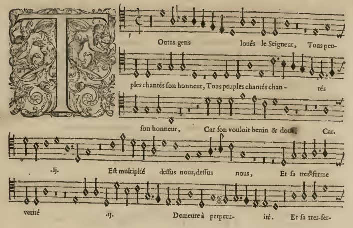

ſe, me delaiſſe, Toujours eſtant douleur deuãt mes yeux. Toujours eſtant douleur deuãt mes yeux. Ie te re-
clame te recla- me Ie te reclà- me & appel- le en tous lieux Pour mettre
fin à l'ennuy qui me point. à l'ennuy qui me point. qui me point. Si tu ne veux, .ij. helas!
m'enuoyer mieux, Au moins mõ Dieu Au moins mõ Dieu .ij. ne m'a-
bandon- ne point. Au moins mõ Dieu .ij. ne m'abandonne m'abandonne point.

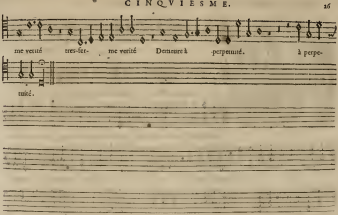

Vs, ſus, mon ame il te faut dire bien il te faut di-
re bien .ij. De l'Eternel: ô mon vray Dieu
.ij. combien combien Ta gran- deur eſt
excellente & notoire: Ta grandeur eſt excellente & notoire: Tu es veſtu de ſplendeur & de
gloire. Tu es veſtu de ſplendeur & de gloire. Tu es veſtu de ſplendeut proprement
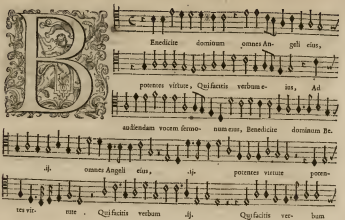

Ne plus Ne plꝰ ne moins que d'vn accoutrement, Ne plus ne moins que d'vn accoutrement, Pour pauil-
lon qui d'vn tel Roy soit digne, .ij. Tu tens le ciel .ij.
ainsi qu'vne courtine.
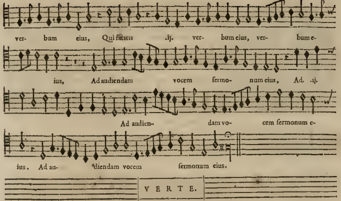

Ambriſé d'eaux eſt ton palais vou-
té, Lambriſé d'eaux eſt ton palais vouté, En lieu de char
ſur la nu- ë ſur la nu- ë es
porté, Et les fors vens ij. qui parmi l'air ſoupirent, ſoupirent, Ton chari-
ot auec Ton chariot auec leurs ailes tirent, leurs ailes ti- rent. Des vens auſſi
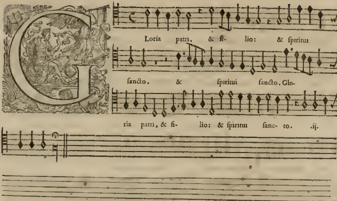

diligens & legers, Des vens aussi diligens & legers, Fais tes heraux postes &
messagers: postes & messa- gers: Et foudre & feu .ij. fort prōpts à ton serui-
ce, Sont les sergens de ta hau- te Iustice. Sont les sergens de ta haute Iustice.
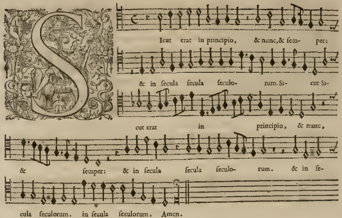

T
Outes gens loués le Seigneur, Tous peu-
ples chantés son honneur, Tous peuples chantés chan- tés
son honneur, Car son vouloir benin & doux, Car.
.ij. Est multiplié dessus nous, dessus nous, Et sa tres-ferme
verité .ij. Demeure à perpetu- ité. Et sa tres-fer-

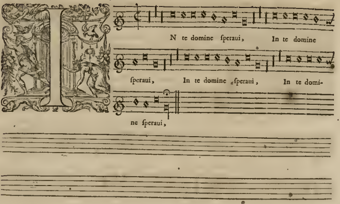

me verité tres-fer- me verité Demeure à perpetuité. à perpe-
tuité.
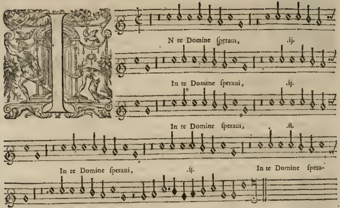

Enedicite domioum omnes An- geli eius,
potentes virtute, Qui facitis verbum e- ius, Ad
audiendam vocem sermo- num eius, Benedicite dominum Be.
.ij. omnes Angeli eius, .ij. potentes virtute poten-
tes vir- tute . Qui facitis verbum .ij. Qui facitis ver- bum


ver- bum eius, Qui facitis .ij. ver- bum eius, ver- bum e-
ius, Ad audiendam vocem ſermo- num eius, Ad. .ij.
Ad audien- dam vo- cem ſermonum e-
ius. Ad au- diendam vocem ſermonum eius.
VERTE.
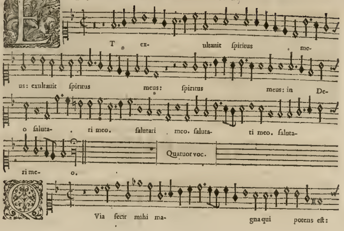

G
Loria patri, & fi- lio: & spiritui
sancto. & spiritui sancto. Glo-
ria patri, & fi- lio: & spiritui sanc- to. .ij.
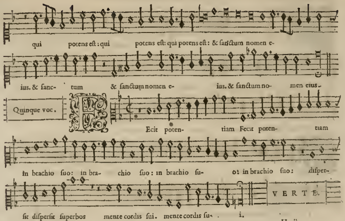

S
Icut erat in principio, & nunc, & ſem- per:
& in ſecula ſecula ſeculo- rum. Si- cut Si-
cut erat in principio, & nunc,
& ſemper: & in ſecula ſecula ſeculo- rum. & in ſe-
cula ſeculorum. in ſecula ſeculorum. Amen.
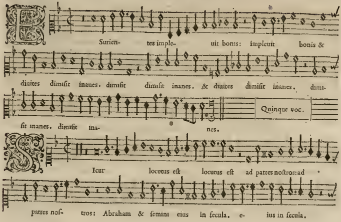

N te domine ſperaui, In te domine
ſperaui, In te domine ſperaui, In te domi-
ne ſperaui,
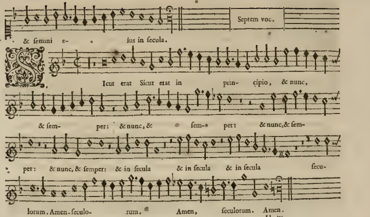

N te Domine ſperaui, .ij.
In te Domine ſperaui, .ij.
In te Domine ſperaui, .ij.
In te Domine ſperaui, .ij. In te Domine ſpera-
ui, .ij. non confun- dar in æternum.

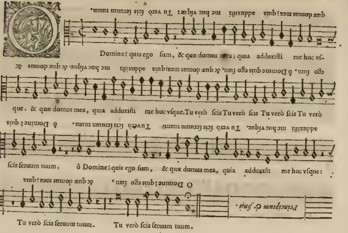
Quinque voc. CL. LE IEVNE.
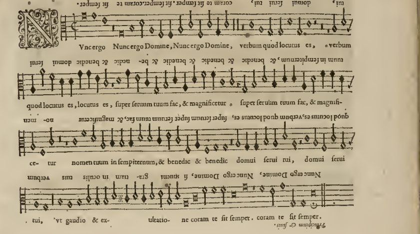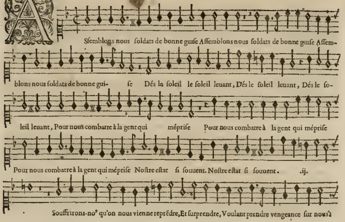



qui potens est: qui potens est: qui potens est: & ſanctum nomen e-
ius. & ſanc- tum & ſanctum nomen e- ius. & ſanctum no- men eius.
Quinque voc.
Ecit poten- tiam Fecit poten- tiam
in brachio ſuo: in bra- chio ſuo: in brachio ſu- o: in brachio ſuo: diſper-
ſit diſperſit ſuperbos mente cordis ſui. mente cordis ſu- i.
VERTE.


Surien- tes imple- uit bonis: impleuit bonis &
diuites dimisit inanes. dimisit dimisit inanes. & diuites dimisit inanes. dimi-
sit inanes. dimisit ina- nes.
Quinque voc.
Icut locutus est locutus est ad patres nostros: ad
patres nos- tros: Abraham & semini eius in secula. e- ius in secula.


& femini e- ius in fecula.
Septem voc.
S
Icut erat Sicut erat in prin- cipio, & nunc,
& fem- per: & nunc, & fem- per: & nunc, & fem-
per: & nunc, & femper: & in fecula & in fecula & in fecula fecu-
lorum. Amen. feculo- rum. Amen, feculorum. Amen.

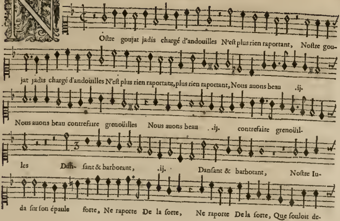

quæ domus mea; quia adduxisti me huc vsque: Tu verò scis seruum tuum.
Domine! quis ego sum, & quæ domus mea; quia adduxisti me huc vs-
ego sum, ô Domine quis ego sum, & quæ domus mea; quia adduxisti me huc vsque. & quæ domus &
que. & quæ domus mea, quia adduxisti me huc vsque. Tu verò scis Tu verò scis Tu verò scis Tu verò
adduxisti me huc vsque. Tu verò scis seruum tuum. Tu verò scis seruum tuum. ô Domine! quis
scis seruum tuum, ô Domine! quis ego sum, & quæ domus mea, quia adduxisti me huc vsque:
O Domine! quis ego sum, & quæ domus mea;
Principium & finis.
Tu verò scis seruum tuum. Tu verò scis seruum tuum.
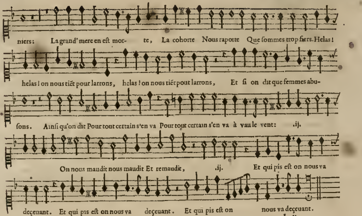

Vncergo Nuncergo Domine, Nuncergo Domine, verbum quod locutus es, verbum
quod locutus es, locutus es, super seruum tuum fac, & magnificetur super seruum tuum fac, & magnifi-
ce- tur nomen tuum in sempiternum, & benedic & benedic domui serui tui, domui serui
tui, vt gaudio & ex- ultatio- ne coram te sit semper. coram te sit semper.
Principium & finis.
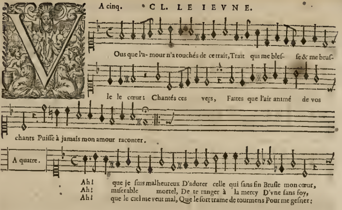

ASſemblons nous ſoldats de bonne guiſe Aſſemblons nous ſoldats de bonne guiſe Aſſem-
blons nous ſoldats de bonne gui- ſe Dés la ſoleil le ſoleil leuant, Dés le ſoleil leuant, Dés le ſo-
leil leuant, Pour nous combatre à la gent qui mépriſe Pour nous combatre à la gent qui mépriſe
Pour nous combatre à la gent qui mépriſe Noſtre eſtat ſi ſouuent. Noſtre eſtat ſi ſouuent. .ij.
Souffrirons-no' qu'on nous vienne reprédre, Et ſurprendre, Voulant prendre vengeance ſur nous à
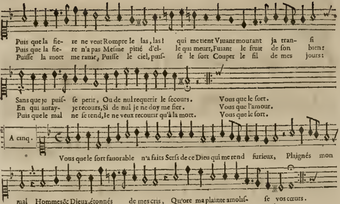

Faiſons le fait à la juſtice entendre Sans attendre, Car eſclandre eu viendroit à tous. Gardons les
loix du Royaume François, Pour viure en paix ainſi que petis Roys. Portant l'habit Bien fort pe-
tit, Portant l'habit Bien fort petit, Quoy que moqués d'aucuns nous eu ſoyons: d'aucuns nous en ſoyons: Il
nous ſuffit Mais que profit, Il nous ſuffit Mais que profit, Auec la vie & veſtemens Auec la
vie & veſtemens ayons. Auec la vie & veſtemens ayons. Auec la vie & veſtemens ay- ons.

Seconde partie. à ſix. CL. LE IEVNE.



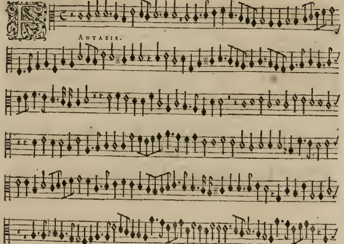

niers: La grand' mere en est mor- te, La cohorte Nous raporte Que sommes trop fiers. Helas!
helas! on nous tiet pour larrons, helas! on nous tiet pout larrons, Et si on dit que femmes abu-
sons. Ainsi qu'on dit Pour tout certain s'en va Pour tout certain s'en va à vau le vent: .ij.
On nous maudit nous maudit Et remaudit, .ij. Et qui pis est on nous va
deçeuant. Et qui pis est on nous va deçeuant. Et qui pis est on nous va deçeuant.


A cinq. CL. LE IEVNE.
Vous que l'a- mour n'a touchés de ce trait, Trait qui me bles- se & me brus-
le le cœur: Chantés ces vers, Faites que l'air animé de vos
chants Puiſſe à jamais mon amour raconter.
A quatre.
Ah! que je ſuis malheureux D'adorer celle qui ſans fin Bruſle mon cœur,
Ah! miſerable mortel, De te ranger à la mercy D'vne ſans foy,
Ah! que le ciel me veut mal, Que le ſort trame de tourmens Pour me geſner;


Puis que la fie- re ne veut Rompre le las, las! qui me tient Viuant mourant ja tran- si
Puis que la fie- re n'a pas Mesme pitié d'el- le qui meurt, Fuiant le fruit de son bien:
Puisse la mort me rauir, Puisse le ciel, puis- se le sort Couper le fil de mes jours:
Sans que je puis- se perir, Ou de nul requerir le secours. Vous que le sort.
En qui auray- je recours, Si de nul je ne doy me fier. Vous que l'amour.
Puis que le mal ne se tend, Je ne veux recourir qu'à la mort. Vous que le sort.
A cinq.
Vous que le sort fauorable n'a faits Serfs de ce Dieu qui me rend furieux, Plaignés mon
mal Hommes& Dieux, étonnés de mes cris, Qu'ore ma plainte amolis- se vos cœurs.

 Ad imitationem, Moduli, Benedicta est cœlorum Regina.

FANTASIE.



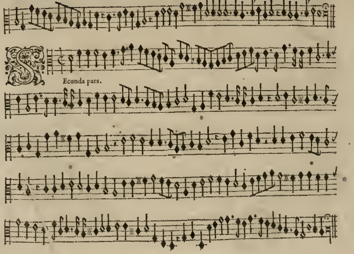

Ecunda pars.

TABLE
DV SECOND LIVRE DES MESLANGES, DE CL. LE IEVNE.